

Deuxième langue

ESPAGNOL

Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

Elaboration : ESCP-Europe

Correction : ESCP-Europe

Le texte choisi était un article de intitulé *El exilio cubano en Miami se prepara para invertir en Cuba*, de Marc BASSETS. Dans cet article, l'auteur nous montre les différentes visions de la réalité cubaine du point de vue des Cubains résidant aux Etats Unis.

Les critères de choix de ce texte restent les mêmes que ceux de l'année dernière : un sujet contemporain concernant l'Espagne ou l'Amérique latine et ayant à coup sûr été abordé durant l'année scolaire, une langue de qualité et accessible à des candidats de seconde langue.

Le sujet de cette année montrait la vision de différents cubains installés à Miami dont les avis diffèrent par rapport à l'avenir du pays, des moyens et par rapport au rôle des Cubains du pays ou ceux de la diaspora.

La première question, de compréhension et de restitution, était la suivante : « Selon l'article, quelles sont les différentes opinions qui se confrontent concernant l'avenir de Cuba ? »

La seconde question était très ouverte. Le candidat avait un choix de réponse très large, mais la réponse restait exigeante quant à sa justification : « D'après vos connaissances, diriez-vous que la situation politique des pays latino-américains est un succès ou un échec ? » Justifiez votre réponse avec des exemples concrets.

Les critères de correction sont restés les mêmes que ceux des années précédentes et précisés à l'occasion d'une réunion d'harmonisation à laquelle participaient tous les correcteurs.

Pour la langue, il s'agit de mesurer la capacité des candidats à s'exprimer correctement et clairement ; ont été valorisées les prises de risque ; les fautes grammaticales et lexicales ne faisaient pas l'objet d'un barème précis mais devaient être évaluées à l'aune de la qualité globale, bonne ou mauvaise, du texte.

D'autre part, les candidats devaient être capables de répondre de façon cohérente aux questions posées et d'exprimer leurs idées avec clarté et précision. Concernant particulièrement la deuxième question, les exemples choisis et justifiés de manière pertinente ont été valorisés.

Nous voulons attirer votre attention sur une consigne essentielle qui n'a pas été respectée dans certaines copies : S'il est vrai que la deuxième question était très ouverte, il est vrai aussi que le jury s'attendait à voir des réponses complètes. Les réponses de certaines copies étaient incomplètes dans la mesure où celles-ci ne présentaient qu'une liste de pays, dirigeants politiques ou des événements ponctuels sans pour autant justifier en quoi ceux-ci avait été 'à l'avis du candidat ou de la candidate', un succès ou un échec. Celles-ci ne répondaient donc pas à la question posée et elles ont été pénalisées.

Comme chaque année, tout l'éventail de notes a été utilisé, de 0 à 20 ; les correcteurs ont à nouveau donné la note 20 à des copies qui, sans atteindre la perfection, étaient néanmoins de très bonne qualité du point de vue de la langue **et dont le contenu était cohérent et les choix justifiés.**

Comme l'année précédente, cette année dans les copies médiocres ou mauvaises, on retrouve les défauts suivants : ignorance des règles grammaticales élémentaires et du lexique de base, placage d'expressions idiomatiques hors fréquence, certaines copies apparaissant même comme une espèce de liste de vocabulaire appris préalablement et casé coûte que coûte, ainsi que le refus de répondre réellement aux questions posées, notamment à la seconde question, accumulant **sans justification** des faits historiques parfois très éloignés dans le temps, pour certains cas, dans le but visible de compléter les 200 mots demandés.

Cette année, la tendance à introduire quelques phrases censées dégager une problématique semble disparaître, ce que le jury a apprécié car les commentaires étaient entièrement centrés sur la problématique. La longueur des réponses est limitée à 200 mots (avec une tolérance de +/- 10%). Pour cette raison, les questions attendues devaient être précises pour répondre effectivement à la question posée.

Encore cette année, nous tenons donc à rappeler que la première question fait appel à une réponse de restitution où seul le contenu du texte doit apparaître, sans éléments rajoutés, car cela pénalise le candidat principalement quand son texte relève des informations peu pertinentes, incohérentes ou fausses, résultat de la volonté de *remplir* les 200 mots.

Pour ce qui est des réponses à la seconde question, les correcteurs ont été plutôt satisfait, par rapport à l'année précédente car, si la question dans les deux cas était très ouverte, cette année les exemples choisis s'adaptaient davantage à la question posée et les exemples donnés étaient, pour certaines copies, très pertinents. En revanche, certaines copies limitaient leur commentaire à lister des événements peu significatifs. Nous avons constaté, comme cela avait été le cas l'année précédente, l'oubli de l'essence même de la question car, si certains candidats nommaient des événements pertinents, ceux-ci manquaient de justification. Les examinateurs s'attendaient à trouver des exemples autres que celui de Cuba, et surtout la justification du choix de chaque exemple.

Nous avons été étonnés également de voir que certains candidats ont laissé une question sans réponse, ce qui est très pénalisant.

Nos conseils aux futurs candidats :

- Lisez attentivement les deux questions dans leur intégralité.
- Répondez aux deux questions, en respectant les consignes dans son intégralité.
- N'oubliez pas que la première question cherche à évaluer la capacité du candidat à restituer les éléments apparaissant dans le texte et pénalise donc tout élément rajouté ou hors sujet. En outre, la réponse à la deuxième question, d'expression libre, doit montrer une réflexion personnelle.
- Les examinateurs apprécient les copies des candidats dont la langue est simple, claire et précise, montrant des idées pertinentes, **sans mots ou expressions idiomatiques hors fréquence, sans constructions lourdes, ampoulées et répétitives.**